



SAISON
EUROPE

1999
2000



L A S E Y N E S U R M E R

FRANK V

de Friedrich Dürrenmatt

Mise en scène

Gisèle Sallin

Adaptation

Jean-Pierre Porret

Scénographie

Jean-Claude de Bemels

Lumière

Jean-Christophe Despond

Chorégraphie

Tane Soutter

Avec

Mirko Bacchini, Juan Bibeny,
Bernard Escalon, Roberto Garrieni,
Thierry Guillaumin, Franziska Kahl,
Frédéric Lugon, Jacques Maître,
Véronique Mermoud, Yann Pugin,
Irma Riser, Alexandra Tiedemann
Jacques Zwahlen

Production

Théâtre des Osses, Givisiez
avec le soutien de l'état de Fribourg,
de Pro Helvetia, de la Fédération des
Coopérative Migros,
de la Loterie romande

BUS THÉÂTRE

THÉÂTRE APOLLINAIRE à 20h45

28 mars



■ Jubilatoire et actuel

"Frank V" est un délice d'humour servi par une troupe en grande forme.

■ Infâmes et grimaçants

Dürrenmatt est un maître du théâtre universel. Mais le dramaturge suisse (1921-1990) a signé en 1959 avec "Frank V" juste après la célèbre "Visite de la vieille dame", une oeuvre particulièrement difficile à représenter et d'ailleurs peu reprise. Les quatorze tableaux de cette "comédie d'une banque privée" genre cabaret mêlent les genres et les tons, entre satire et parodie, on y joue, chante et danse. C'est exigeant.

La troupe menée par Gisèle Sallin en fait un moment de théâtre absolument délicieux, jubilatoire. Les treize comédiens sont parfaits dans la peau des infâmes et grimaçants acolytes de Frank V, sorte de "famille Adams" de la finance, les gênes criminels en plus. Avec juste ce qu'il faut de caricatural, ils enchaînent sans accroc les parties jouées et chantées. Ces chansons, préparées avec la pianiste Sylviane Huguenin-Galeazzi, forment un époustoufflant festival : danse russe, espagnole, contemporaine. Moyens financiers obligeant, la musique de Paul Burkhart arrangée par Karl Engel ne peut être jouée en direct. Ce qui rend aussi le travail des comédiens plus exigeant.

La troupe a travaillé le côté chorégraphique, omniprésent, sous la direction de Tane Sutter. Avec Jean-Claude de Bemels qui signe une scénographie ludique et étonnante ainsi que Jean-Christophe Despond à l'éclairage et à la régie, l'équipe est la même que pour "Le malade imaginaire" de Molière l'an passé. Ainsi bien entourée, Gisèle Sallin montre une fois encore qu'elle est une grande metteuse en scène.

■ Humour noir, rire jaune

"Frank V" c'est encore le bonheur de découvrir un Friedrich Dürrenmatt aussi drôle que désespéré, maniant l'humour noir, la provocation et la dérision avec une imagination foisonnante et sans compromis. Le rire vire au jaune, le miroir se tend au public. Comme les autres grandes oeuvres ont traversé le temps sans perdre de sa vigueur. Elle en gagne même à la lumière de l'actualité bancaire helvétique.

Florence Michel "La Liberté"